Pretoria. Mais il y a quelque chose de plus grave. Le général Joubert, en apprenant que le général Kronje était encerclé, demandait d'abord de porter tout ses efforts sur Kronje, qui allait être anéanti, demande que le général Joubert, qui a pu rejoindre l'ennemi, s'efforce de rétablir l'ancienne situation en rétablissant une capitulation sous conditions.

Ils réussirent à une deuxième proposition. Le général Joubert aurait consenti à ce que les canons et les munitions ne fussent pas livrés, mais ils devaient être mis hors d'usage.

Les pourparlers duraient lieu une troisième fois, mais n'arrêtant pas à la « sagesse » les négociations étant de la 8 courant. L'officier boer en question partit alors pour Pretoria.

A MAFEKING

Londres, 15 novembre. 4 h. soir. — *Le Times* (2e édition) publie la dépêche suivante de Mafeking, sans date :

« Tout est tranquille aujourd'hui, mais nous avons été bombardés toute la semaine.

« Nous avons allemands à une attaque générale demain.

« Nos provisions sont abondantes ainsi que l'eau.

« Les Boers se battent selon les règles de la guerre entre pays civilisés ; le général Kronje donne toujours un avis en règle avant de commencer le bombardement. »

Kimberley a toute extrémité

Londres, 15 novembre. — Les nouvelles officielles annoncent que les Boers continuent à bombarder Kimberley.

La ville est réduite à sa dernière extrémité. Les munitions sont épuisées.

Les vivres sont rationnées et l'eau manque.

L'ennemi ne borne à la garde rapprochée sur les emplacements diamantifères.

Les Boers expriment la certitude qu'ils s'empareront de Kimberley sans effusion de sang.

DEUX OFFICIERS ASSASSINÉS

A Koang-Tchéou-Ouan

Paris, 15 novembre. — Un télégramme de l'amiral Courrejolles, envoyé de Koang-Tchéou-Ouan, annonce que deux officiers en garnison dans le poste de Nonnao, ayant commis l'imprudence d'aller seuls sur la rive opposée de la rivière ont été assassinés par les Chinois.

L'amiral Courrejolles ajoute qu'il s'est emparé du préfet d'Haimaug et de sa canonnière.

D'autre part, le ministère de France à Pékin a reçu l'ordre d'exiger de Tsong-li-Yamen, le châtiment des coupables et des autorités responsables.

Meurtre du graveur Dupuis

Paris, 15 novembre. — Le commissaire du quartier de la porte Dauphine a été appelé ce matin à constater la mort de M. et Mme Dupuis-Dubland, 40, rue de Spontini.

M. Dupuis, officier de la Légion d'honneur était le célèbre graveur des nouveaux sous.

C'est sa femme qui, dans un accès de folie, l'a tué d'un coup de revolver et s'est ensuite suicidée.

Dernière Heure

LA GUERRE

entre l'Angleterre & le Transvaal

Londres, 15 novembre. — Le *War Office* confirme le bulletin suivant le plus complet sur ce qui s'est passé depuis le 9 novembre autour de Ladysmith.

Le 9 au soir, le Pietermarisburg en date du vendredi une dépêche, d'après laquelle les Boers se sont emparés de Pomeroy et l'ont mise au pillage.

Chronique Régionale

La loi sur les accidents

Nous recevons la lettre suivante :

Tous les ouvriers auront à féliciter le député Basly qui s'est engagé à déposer un bureau de la Chambre une modification à la nouvelle loi sur les accidents.

Considérant que l'ancienne loi accordait l'indemnité à l'ouvrier le jour même de l'accident, le citoyen Basly se demandait l'application de cette mesure pour la nouvelle loi qui ne permet de recevoir qu'un mois du quatrième jour de la blessure, cinquième quand il y a jour férié.

Cette loi est tout à l'avantage des assurances, attendu que les 9/10 des accidents n'entraînent qu'un arrêt de travail de 7 à 10 jours.

L'ouvrier blessé exécuté qu'il ne peut toucher que le jour qui suit le jour de l'accident, ne peut pas faire de dérangements qu'occasionne la loi.

Nous espérons que tous les députés qui se réclament toujours de la démocratie comme réformes ouvrières auront à cœur d'appuyer la proposition Basly.

Un Métallurgiste de Lille.

Chronique Locale

ROUBAIX

Pénurie de wagons

Plusieurs commerçants de Roubaix et de Tourcoing commencent atteinte dans leurs intérêts commerciaux par le manque de wagons de transport sur les lignes du Nord et particulièrement dans les gares de Roubaix et de Tourcoing, sont venus dans nos bureaux nous faire part de la situation qui leur est faite.

Ils nous ont prié instamment d'appeler l'attention des Chambres de Commerce de Roubaix et de Tourcoing sur un état de choses qui, s'il devait se prolonger, porterait les plus graves préjudices au commerce local.

Il manque des wagons pour enlever et transporter les marchandises s'emplant d'une façon effrayante dans les gares.

Nous avons déjà une action collective des deux Chambres de Commerce, auprès de la direction de la Compagnie du Nord, nous avons résolu d'accélérer et de renforcer un matériel actuellement insuffisant.

Marius VERAN.

Accidents de travail

A la condescendance de M. Léonold Cerez et Cie, rue du Chemin-Neuf, 78, M. Jean Hubbe, demeurant rue de Lannoy, 2, s'est fait une blessure à la jambe droite en voulant manœuvrer une pièce dans un tour.

Il a été conduit par M. Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem, M. Jules Verstraete, 32 ans, domicilié à Tourcoing (Belgique) en détachant des bobines, 22, rue de Wattrelos, s'est fait une blessure à la cuisse droite.

Chez M. Nonne Delmotte, entrepreneur, rue Alfred de Musset, M. M. J.-B. Mouvaux, âgé de 23 ans, ouvrier, demeurant rue de Fléchin, 256, a été blessé à la jambe droite.

Chez M. Nonne Delmotte, M. Jules Dupuis, âgé de 22